

ANALYSE

FPS - 2016

Déconstruisons les
clichés en matière de
sexualité



Femmes Prévoyantes Socialistes
www.femmesprevoyantes.be



Eloïse Malcourant,

chargée de communication et responsable des projets éducation permanente
à la FCPF-FPS, Secrétariat général des FPS,
eloise.malcourant@solidaris.be

Cette analyse a été rédigée sur base de la campagne 2016 de la Fédération des Centres de Planning familial des Femmes Prévoyantes Socialistes **Même pas vrai – Faut pas croire tout ce qu'on raconte** qui porte sur la thématique de la déconstruction des stéréotypes en matière de sexualité

© www.memepasvrai.be



« Les hommes pensent tout le temps au sexe », « Les femmes n'arrivent pas à faire l'amour sans sentiments amoureux », « Entre femmes, ce n'est pas vraiment faire l'amour », « Rapport sexuel réussi = orgasme mutuel », etc. La société actuelle est encore régie par de nombreux stéréotypes de genre. Ces derniers affectent tant les hommes que les femmes et sont particulièrement présents dans le domaine de la sexualité. Comme Fabienne Bloc et Valérie Piette l'avancent dans leur ouvrage *Jouissez sans entraves ?*¹, « composante essentielle de notre identité, la sexualité fascine, énerve, dérange. Aujourd'hui, plus que jamais, elle s'invite en permanence dans les débats politiques et philosophiques ».

Quels que soient notre sexe, notre âge et notre orientation sexuelle, nous sommes tou-te-s confronté-e-s un jour ou l'autre à des idées reçues en matière de sexualité. Ces dernières sont particulièrement présentes dans les médias. Selon le magazine québécois *Ca sexprime*, « les émissions de télé-réalité véhiculent, en moyenne, 6 références par heure au stéréotype « les femmes sont des objets sexuels » et 3 ou 4 références par heure au stéréotype « les hommes ont un appétit sexuel insatiable » »².

Dans une société toujours binaire, hétéro-centrée et hétéro-normée, ces stéréotypes influencent nos manières de penser et de vivre. Chaque personne se sent obligée de répondre aux normes de la société sans laisser libre court à ses propres envies et désirs. Cette analyse met en lumière certains stéréotypes liés à la sexualité et les déconstruit.

Des clichés qui véhiculent la culture du viol

Avant tout, il nous paraît important de définir la notion de stéréotype. Les stéréotypes représentent « des clichés, des images préconçues et figées, sommaires et tranchées, des choses et des êtres que se fait l'individu sous l'influence de son milieu social (famille, entourage, études, professions, fréquentations, média de masse, etc.) et qui déterminent à un plus ou moins grand degré ses manières de penser, de sentir et d'agir³ ».

De multiples stéréotypes font plus particulièrement référence à la sexualité des femmes. Citons quelques exemples : « Quand une femme dit non, elle veut en réalité dire oui », « Une fille en mini-jupe a envie d'avoir un rapport sexuel », « Une fille qui montre que quelqu'un lui plaît cherche à avoir un rapport sexuel », « Dans une relation sexuelle, une femme a besoin de tendresse », etc. Ces clichés sont le reflet d'une société patriarcale où les désirs de l'homme passent au premier plan tandis que

¹ BLOC F. et PIETTE V., *Jouissez sans entraves ? Sexualité, citoyenneté et liberté*, Espace de Libertés 2016, ISBN : 978-2-87504-024-4.

² *Le sexisme chez les jeunes, de l'évidence à l'indifférence*, dans *Ca sexprime* : le magazine des intervenants menant des activités d'éducation à la sexualité auprès des jeunes du secondaire, N°19, Hiver 2012, p. 6., URL : <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2011/11-314-03F.pdf>.

³ UCCIANI S., *La transmission des stéréotypes de sexe*, Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles, 2012, Paris, France, p. 3, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00766917/document>.

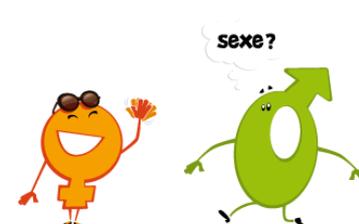
ceux de la femme sont moins importants. Ces clichés renforcent le phénomène de la culture du viol⁴ et l'existence de nombreuses formes de violences sexuelles⁵ envers les femmes.

À l'heure actuelle, les mythes banalisant le viol sont donc encore très répandus dans notre société. Selon une étude française réalisée par l'association *Mémoire traumatique et victimologie*⁶, quatre personnes sur dix considèrent que « l'attitude provocante en public » qu'aurait eue une femme déresponsabilise en partie le violeur. Cette même étude montre qu'une personne interrogée sur trois considère que « si les hommes sont plus à même de commettre des viols, c'est à cause de la testostérone qui peut rendre leur sexualité incontrôlable ». Et, pour terminer, un sondé sur cinq est d'accord avec l'idée que « lorsque l'on essaye d'avoir des relations sexuelles avec elles, beaucoup de femmes disent « non » mais ce « non » veut en réalité dire « oui » ».

Ajoutons que véhiculer l'idée que les filles s'intéressent moins à la sexualité que les garçons peut avoir de nombreuses conséquences sur ces dernières⁷ :

- Celles qui manifestent un intérêt pour la sexualité peuvent se sentir moins féminines et être mal vues par les autres ;
- Elles peuvent tenter de se conformer à ce stéréotype, même s'il ne correspond pas à leurs valeurs ;
- Elles peuvent rapidement être désignées par des qualificatifs dégradants comme « filles faciles », « putes » ;
- Qu'elles s'intéressent ou non à la sexualité, elles peuvent être confuses et se demander si elles doivent adopter les comportements qui répondent à ce stéréotype ou tenter de ressembler aux filles populaires dans les médias qui ont une prétendue sexualité assumée.

UNE FILLE QUI MONTRÉ QUE QUELQU'UN LUI PLAÎT
CHERCHE À AVOIR UN RAPPORT SEXUEL



Selon le dossier pédagogique réalisé dans le cadre de la campagne **Même pas vrai** de la Fédération des Centres de Planning familial des Femmes Prévoyantes Socialistes⁸, être attiré-e par une personne et/ou accepter ses avances n'induit pas nécessairement le désir d'avoir une relation sexuelle avec elle. On a tendance à enfermer les personnes dans des cases et à considérer qu'un homme peut flirter « juste pour s'amuser » tandis que lorsqu'une femme flirte c'est qu'elle désire nécessairement aller plus loin.

Notons aussi que le flirt n'est pas exclusivement réservé aux personnes célibataires. Selon une étude de l'Ifop⁹ réalisée en 2014,

⁴ Pour plus d'informations sur le phénomène de la culture du viol : F. CLAUDE, *La culture du viol, ou l'autorisation tacite de violer*, FPS, 2015,

<http://www.femmesprevoyantes.be/SiteCollectionDocuments/analyses/2015/culture-du-viol.pdf>.

⁵ Pour plus d'informations sur les différents types de violences sexuelles, rendez-vous sur un sous-site internet développé par la FCPF-FPS, www.infoviolencessexuelles.be.

⁶ *Les clichés sur le viol restent ancrés dans les esprits*, madame.lefigaro.fr, 2 mars 2016,

<http://madame.lefigaro.fr/societe/les-cliches-sur-le-viol-restent-ancres-dans-les-esprits-020316-113116>.

⁷ *Le sexisme chez les jeunes, de l'évidence à l'indifférence*, op.cit., p. 9.

⁸ Dossier pédagogique de la campagne 2016 de la FCPF-FPS **Même pas vrai**, Voir stéréotype *La taille du pénis, c'est super important*, p. 89, <http://memepasvrai.be/wp-content/themes/gbl-toolbox/pdf/Dossier-pedagogique.pdf>.

⁹ IFOP, *Enquête sur les perceptions et les comportements des français en matière d'aventures extraconjugales*. Observatoire Gleeden de l'infidélité, 2014, p. 14, URL : http://www.ifop.com/media/poll/2471-1-study_file.pdf.



50% des personnes interrogées ont admis s'être déjà livrées à un jeu de séduction avec une autre personne que leur partenaire. Cela ne signifie pas obligatoirement qu'elles envisageaient d'aller plus loin.

Pour finir, les relations interpersonnelles ne se limitent pas au sexe. Le dialogue et le partage d'expériences sont des éléments qui constituent une relation, qu'elle soit amoureuse et/ou sexuelle.

© www.memepasvrai.be

Des clichés qui véhiculent le culte de la performance

« La taille du pénis, c'est super important », « Les hommes ont toujours envie et sont toujours prêts à faire l'amour », « Les garçons n'ont pas besoin d'être prêts pour perdre leur virginité », « Les hommes sont tous infidèles », etc. En parallèle des clichés concernant la sexualité féminine, de nombreux stéréotypes font référence à la sexualité des hommes.

Les individus peuvent rechercher sur internet des informations sur leur sexualité, soit dans le but d'accroître leur plaisir, soit afin de trouver des explications à leur manque de libido. Le web, les magazines féminins, masculins, les revues d'information et les émissions de télévision avancent des conseils pour avoir une sexualité épanouie. Les sources d'information au sujet de la sexualité sont donc nombreuses mais l'information en elle-même n'est pas toujours juste. On y apprend par exemple que les hommes devraient donner trois orgasmes à leur partenaire au cours d'un seul rapport sexuel, si ce n'est pas le cas, ils ne seraient pas performants¹⁰.

Précédemment au sein de cette analyse, nous avons souligné que le fait de véhiculer l'idée que les filles s'intéressent moins à la sexualité que les garçons pouvait avoir des conséquences sur celles-ci. Pour les garçons, le stéréotype consistant à dire qu'ils s'intéressent énormément à la sexualité a aussi de multiples répercussions sur eux¹¹ :

- Ils peuvent se sentir moins « masculins » et être mal vus par les autres ;
- Ils peuvent tenter de se conformer à ce stéréotype, même s'il ne correspond pas à leurs valeurs ou à leurs envies ;
- Ils peuvent être assimilés à ceux qui s'intéressent beaucoup à la sexualité seulement parce qu'ils sont des garçons ;
- Ils peuvent ressentir de la pression, du fait qu'ils devraient tout connaître de la sexualité et parler publiquement de leur intimité.

Autrement dit, les rôles sexuels stéréotypés s'imposent comme une norme sociale et concernent aussi bien les femmes que les hommes. Selon le Crips¹², « les garçons se soumettent au diktat de la virilité associée à la force physique, la multiplication des expérimentations sexuelles et la non expression des sentiments ». S'ils ne correspondent pas à l'archétype de l'homme viril, fort, insensible, les garçons peuvent développer des complexes, une baisse de l'image de soi et de la confiance en soi.

¹⁰ *Le couple actuel : Wonderwoman et superman du sexe ?, Performance et gadgets pour tous, ou le culte d'une sexualité parfaite...*, CEFA ASBL, 2009, p. 1-2, <http://www.asblcefa.be/cefa/images/pdf/analyse03.pdf>.

¹¹ *Le sexisme chez les jeunes, de l'évidence à l'indifférence*, op.cit., p. 8.

¹² *L'impact des stéréotypes sexistes chez les jeunes*, Le Crips, <http://www.lecrisp-idf.net/informer/dossier-thematique/egalite-filles-garcons/impact-stereotypes.htm>.

**LA TAILLE DU PÉNIS,
C'EST SUPER IMPORTANT**



Selon le dossier pédagogique réalisé dans le cadre de la campagne **Même pas vrai** de la Fédération des Centres de Planning familial des Femmes Prévoyantes Socialistes¹³, chez certains hommes, la longueur et la circonférence du pénis peuvent être de réelles sources de préoccupations. Selon certaines estimations, près d'un quart des hommes qui consultent un sexologue s'inquiètent, entre autres, de la taille de leur pénis¹⁴.

D'où vient cette « obsession masculine » ? Elle émane principalement du fait que l'on considère, à tort, qu'un grand et gros pénis est perçu comme un symbole d'idéal masculin, de force et même de fertilité.

Puis, un gros pénis serait synonyme d'absence de toute défaillance sexuelle¹⁵. En effet, la sexualité contemporaine est centrée sur l'érection¹⁶. Par conséquent, la panne sexuelle constitue l'une des plus grandes peurs des hommes. Toutefois, rappelons que la taille du pénis n'a aucun lien avec la capacité érectile. © www.memepasvrai.be

Les clichés qui concernent les deux partenaires

« La capote c'est la responsabilité des mecs, la pilule celle des filles », « Si tu ne mouilles pas ou que tu ne bandes pas, c'est que tu n'as pas envie », « Rapport sexuel réussi = orgasme mutuel », etc. En matière de sexualité, certaines fausses idées concernent les deux partenaires. Ces clichés ont aussi des conséquences sur nos manières de vivre notre sexualité.

Ainsi, éviter d'évoquer la contraception sous prétexte que c'est de l'ordre du privé, que « les femmes savent », revient souvent à leur en laisser la seule responsabilité. D'un côté, la prise de responsabilité des femmes et, de l'autre côté, l'insouciance des hommes au sujet de la contraception, sont renforcées par le fait que la contraception s'adresse principalement aux femmes et que la recherche s'est, jusqu'à présent principalement concentrée sur le développement des méthodes contraceptives féminines¹⁷.

¹³ Dossier pédagogique de la campagne 2016 de la FCPF-FPS **Même pas vrai**, Voir stéréotype *La taille du pénis, c'est super important*, p. 89, <http://memepasvrai.be/wp-content/themes/gbl-toolbox/pdf/Dossier-pedagogique.pdf>.

¹⁴ PULL H., « La taille du sexe, l'obsession masculine », dans *Psychiatriissimo*, URL : <http://www.psychiatriissimo.com/la-taille-du-sexe-obsession-masculine/>.

¹⁵ MAZELIN SALVI FL., « La taille du pénis, fantasme d'homme ou de femme? », dans *Psychologies en ligne*, URL : <http://www.psychologies.com/Couple/Sexualite/Desir/Article-et-Dossiers/La-taille-du-penis-fantasme-d-homme-ou-de-femme>.

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ HIBO S., *Politique, la sexualité ?*, FPS, 2015, p. 5, <http://www.femmesprevoyantes.be/SiteCollectionDocuments/analyses/2015/Politique-la-sexualite.pdf>.

**LA CAPOTE C'EST LA RESPONSABILITÉ DES MECS,
LA PILULE CELLE DES FILLES**



Selon le dossier pédagogique réalisé dans le cadre de la campagne **Même pas vrai** de la Fédération des Centres de Planning familial des Femmes Prévoyantes Socialistes¹⁸, avancer que la capote est la responsabilité des mecs et la pilule celle des filles, est une idée très répandue dans notre société actuelle. Or, le fait d'avoir une sexualité responsable concerne les deux partenaires.

Pour une sexualité en toute confiance, la meilleure façon de faire est de combiner le préservatif à un moyen contraceptif. Alors que la contraception (patch, implant, anneau vaginal, pilule, etc.) permet une protection contre les grossesses, le préservatif constitue le seul moyen de se protéger des IST. On parle de la règle des 2 P : pilule¹⁹ + préservatif. Lorsqu'on débute une relation, il est conseillé

d'employer un préservatif à chaque rapport sexuel durant au moins 3 mois. Ensuite, avant d'envisager d'arrêter d'utiliser le préservatif, il est conseillé de faire un dépistage Sida et IST²⁰.

Les garçons devraient toujours avoir des préservatifs avec eux et, s'ils ont des relations sexuelles avec des filles, s'assurer qu'elles se protègent contre les grossesses non-désirées. Notons que certains garçons participent à l'achat de la pilule ou d'un autre type de contraception, la question doit être abordée à deux²¹. Puis, pour les filles, avoir un préservatif dans leur sac ou dans leur poche n'est pas quelque chose de négatif. Au contraire, cela prouve qu'elles sont responsables et prévoyantes en ce qui concerne les risques de transmission d'IST. © www.memepasvrai.be

Les clichés liés à l'orientation sexuelle

« Entre femmes, ce n'est pas vraiment faire l'amour », « Dans les rapports homosexuels, l'un-e « fait » la fille, l'autre le mec », « Les femmes deviennent lesbiennes parce qu'elles ne plaisent pas aux hommes », « On ne perd vraiment sa virginité que lors d'un rapport hétérosexuel », etc. En parallèle des clichés faisant référence aux femmes, aux hommes ou aux deux partenaires, il existe de multiples stéréotypes liés à l'orientation sexuelle.

La notion d'hétérosexisme²² est très présente au sein de notre société actuelle. Il s'agit de comportements ou de croyances se fondant sur l'idée qu'une relation amoureuse et sexuelle implique obligatoirement des partenaires de sexe opposé. Ce genre d'attitude stigmatise les

¹⁸ Dossier pédagogique de la campagne 2016 de la FCPF-FPS **Même pas vrai**, Voir stéréotype *La capote c'est la responsabilité des mecs, la pilule celle des filles*, p. 90, <http://memepasvrai.be/wp-content/themes/gbl-toolbox/pdf/Dossier-pedagogique.pdf>.

¹⁹ Etant donné que la pilule constitue le moyen contraceptif le plus répandu.

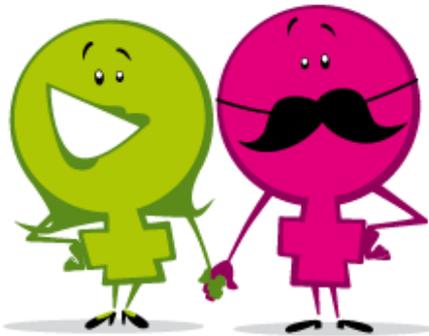
²⁰ Pour connaître les structures où on peut réaliser des tests de dépistage : <http://www.preventionist.org/comment-se-protoger-des-ist/se-depister>.

²¹ FÉDÉRATION DES CENTRES DE PLANNING FAMILIAL DES FPS, *Virgini-Dé*, Une brochure-outil sur la virginité, 2009, URL : <http://www.planningsfps.be/SiteCollectionDocuments/VirgiBrochure.pdf>.

²² *Egalité et diversité, zéro cliché : trousse éducative sur les stéréotypes sexuels et sexistes*, <http://www.zerocliche.com/orientation-et-lidentit%C3%A9s-sexuelle.html>.

personnes homosexuelles ou bisexuelles ou les personnes se questionnant sur leur orientation sexuelle.

**DANS LES RAPPORTS HOMOSEXUELS,
L'UN-E « FAIT » LA FILLE, L'AUTRE LE MEC**



Selon le dossier pédagogique réalisé dans le cadre de la campagne **Même pas vrai** de la Fédération des Centres de Planning familial des Femmes Prévoyantes Socialistes²³, étant donné que notre société est très hétéro-centrée, c'est-à-dire que les couples hétérosexuels constituent la norme, il devrait donc y avoir dans tout couple un homme et une femme. Vu que cela n'est pas le cas dans les couples homosexuels, certaines personnes pensent à tort que l'un-e des partenaires prend « le rôle féminin » et l'autre le « rôle masculin ».

Ce stéréotype se traduit dans toutes les sphères de la vie quotidienne et sexuelle. L'un-e des partenaires prendrait en charge des tâches traditionnellement « féminines » et l'autres des « masculines »²⁴.

Dans le domaine de la sexualité, ce cliché fait référence aux rapports de domination et à l'opposition entre le/la « pénétrant-e » et le/la « pénétré-e ». Pour avoir une sexualité épanouie il n'est pourtant pas nécessaire d'avoir un-e partenaire du sexe opposé. Les façons de faire l'amour sont nombreuses. En effet, la pénétration vaginale par le pénis est loin d'être la seule et unique manière d'avoir un rapport sexuel. © www.memepasvrai.be

Conclusions et pistes d'actions

Les stéréotypes mentionnés au sein de cette analyse permettent de constater à quel point notre société perçoit la sexualité de manière binaire et tranchée. Les hommes peuvent et même doivent aimer le sexe tandis que les femmes qui se comporteraient de la même manière seront perçues négativement. Autrement dit, en matière de sexualité, la domination masculine se manifeste et impose ses normes aux deux sexes. Ces normes encouragent les hommes à être dominants et performants et les femmes à être des objets destinés au plaisir de leur partenaire, passives et soumises. Or, ces rôles ne sont pas réalistes et ne correspondent pas nécessairement aux envies de chacun-e. Précisons aussi que le rapport de domination n'est pas la règle à un rapport sexuel. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise manière de se comporter lors d'une relation sexuelle mais il est primordial de suivre ses propres envies et d'agir dans le respect des désirs de son/sa partenaire.

²³ Dossier pédagogique de la campagne 2016 de la FCPF-FPS **Même pas vrai**, Voir stéréotype *Dans les rapports homosexuels, l'un-e « fait » la fille, l'autre le mec*, p. 49, <http://memepasvrai.be/wp-content/themes/gbl-toolbox/pdf/Dossier-pedagogique.pdf>.

²⁴ CLAUDE F., *Le genre, ce sont (surtout) des rapports sociaux*, FPS, 2014, <http://www.femmesprevoyantes.be/SiteCollectionDocuments/analyses/2014/genre%20et%20justice%20sociale.pdf>.

Pour les Femmes Prévoyantes Socialistes (FPS) et leur Fédération de Centres de Planning familial, il est essentiel de sortir la sexualité de la sphère privée et intime, de ne pas faire de la sexualité un sujet tabou, d’oser en parler, de questionner les inégalités dans le domaine de la vie sexuelle, et ce dans le but de permettre aux individus de réfléchir sur leur sexualité et leurs propres désirs.

Les FPS promeuvent la santé sexuelle en tant que droit humain ainsi que l’épanouissement sexuel dénué de toute contrainte sociale liée au genre. Chaque individu a ses propres envies et désirs, qui sont liés à sa personnalité et pas à son genre. Et, les discriminations, les oppressions et les inégalités empêchent chacun-e d’orienter son existence comme nous le souhaiterions.

La prise de conscience de ces stéréotypes liés à la sexualité passe par la sensibilisation et l’information. Les FPS soulignent donc l’importance de la généralisation de l’éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS), qui favorise un accès égal aux informations en matière de sexualité et constitue un pas vers plus d’égalité entre les enfants et les adolescents. La sensibilisation aux relations égalitaires entre les hommes et les femmes doit débiter dès le plus jeune âge. C’est pourquoi, les FPS revendiquent la mise en place effective de l’EVRAS en Fédération Wallonie-Bruxelles²⁵.

Pour terminer, notons que les médias et la publicité constituent d’importants vecteurs de transmission des stéréotypes liés à la sexualité. C’est pourquoi, il est essentiel qu’ils en prennent conscience afin de les supprimer de leur programmation.

	<p>La sensibilisation à ce type de clichés passe par l’information. C’est pourquoi, la Fédération des Centres de Planning familial des Femmes Prévoyantes Socialistes a lancé en 2016 une campagne intitulée Même pas vrai qui déconstruit les stéréotypes liés à la sexualité. Dans le cadre de ce projet, un outil interactif en ligne www.memepasvrai.be a été créé. Ce dernier déconstruit brièvement 32 clichés. Il est complété par un dossier pédagogique permettant d’aller plus loin dans un travail de déconstruction, au travers d’explications plus détaillées ainsi que de nombreuses références bibliographiques et de liens entre les clichés.</p>
--	--

²⁵ *Politique, la sexualité ?, op.cit.*, p. 6,

<http://www.femmesprevoyantes.be/SiteCollectionDocuments/analyses/2015/Politique-la-sexualite.pdf>.



Bibliographie

BLOC F. et PIETTE V., *Jouissez sans entraves ? Sexualité, citoyenneté et liberté*, Espace de Libertés 2016, ISBN : 978-2-87504-024-4.

CLAUDE F., *La culture du viol, ou l'autorisation tacite de violer*, FPS, 2015,
<http://www.femmesprevoyantes.be/SiteCollectionDocuments/analyses/2015/culture-du-viol.pdf>.

CLAUDE F., *Le genre, ce sont (surtout) des rapports sociaux*, FPS, 2014,
<http://www.femmesprevoyantes.be/SiteCollectionDocuments/analyses/2014/genre%20et%20justice%20sociale.pdf>.

Egalité et diversité, zéro cliché : trousse éducative sur les stéréotypes sexuels et sexistes,
<http://www.zerocliche.com/lorientation-et-lidentit%C3%A9s-sexuelle.html>.

FÉDÉRATION DES CENTRES DE PLANNING FAMILIAL DES FPS, *Virgini-Dé, Une brochure-outil sur la virginité*, 2009, URL : <http://www.planningsfps.be/SiteCollectionDocuments/VirgiBrochure.pdf>.

HIBO S., *Politique, la sexualité ?*, FPS, 2015,
<http://www.femmesprevoyantes.be/SiteCollectionDocuments/analyses/2015/Politique-la-sexualite.pdf>.

IFOP, *Enquête sur les perceptions et les comportements des français en matière d'aventures extraconjugales*, Observatoire Gleeden de l'infidélité, 2014, URL : http://www.ifop.com/medoa/poll/2471-1-study_file.pdf.

Les clichés sur le viol restent ancrés dans les esprits, madame.lefigaro.fr, 2 mars 2016,
<http://madame.lefigaro.fr/societe/les-cliches-sur-le-viol-restent-ancres-dans-les-esprits-020316-113116>.

Le couple actuel : Wonderwoman et superman du sexe ?, Performance et gadgets pour tous, ou le culte d'une sexualité parfaite..., CEFA ASBL, 2009, p. 1-2,
<http://www.asblcefa.be/cefa/images/pdf/analyse03.pdf>.

Le sexisme chez les jeunes, de l'évidence à l'indifférence, dans *Ca sexprime : le magazine des intervenants menant des activités d'éducation à la sexualité auprès des jeunes du secondaire*, N°19, Hiver 2012, URL : <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2011/11-314-03F.pdf>.

MAZELIN SALVI FL., « La taille du pénis, fantasme d'homme ou de femme? », dans *Psychologies en ligne*, URL : <http://www.psychologies.com/Couple/Sexualite/Desir/Article-et-Dossiers/La-taille-du-penis-fantasme-d-homme-ou-de-femme>.

Pour plus d'informations sur la campagne **Même pas vrai – Faut pas croire tout ce qu'on raconte** de la Fédération des Centres de Planning familial des Femmes Prévoyants Socialistes et le dossier pédagogique : www.memepasvrai.be.



PULL H., « La taille du sexe, l'obsession masculine », dans *Psychiatrissimo*, URL : <http://www.psychiatrissimo.com/la-taille-du-sexe-lobsession-masculine/>.

Site de la plateforme Prévention Sida, <http://www.preventionist.org/comment-se-proteger-des-ist/se-depister>.

UCCIANI S., *La transmission des stéréotypes de sexe, Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles*, 2012, Paris, France, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00766917/document>.

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 10 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

www.femmesprevoyantes.be



Avec le soutien de :

